

Période
Antiquité/Bas-Empire

Deux sites remarquables sur la LGV Rhin-Rhône

Vincent Lhomme
Inrap
Coordinateur scientifique
Nicolas Tisserand
Inrap/UMR 5594, CNRS
et Olivier Simonin
Inrap
Responsables d'opération

Site
Tracé de la LGV Rhin-Rhône
Franche-Comté
Date de fouille
Octobre 2004-2007
Surface fouillée
950 ha

La future ligne ferroviaire LGV Rhin-Rhône, destinée à relier Dijon à Mulhouse, suit un tracé de 145 km entre Villers-les-Pôts (Côte-d'Or) et Petit-Croix (Territoire de Belfort). Elle traverse la région Franche-Comté selon un axe sud-ouest/nord-est. Les travaux d'archéologie préventive, en cours depuis octobre 2004, ont pour l'instant porté sur 630 hectares de la section courante et 320 hectares de zones annexes. Les diagnostics ont permis la découverte d'une vingtaine de sites. Neuf d'entre eux ont d'ores et déjà été fouillés par des équipes Inrap; sur trois autres, les fouilles vont commencer à la fin de l'hiver 2006-2007.

Outre quelques occupations médiévales et modernes, les sites fouillés relèvent principalement de la protohistoire et de la période romaine. Dans la plupart des cas, ils concernent des établissements ruraux antiques, déjà partiellement connus par des prospections aériennes et pédestres. En l'état actuel des données, deux sites retiennent plus particulièrement l'attention: ceux de la commune de Crevans-la-Chapelle-les-Granges (en Haute-Saône) et des communes de Burgille et Courchapon (Doubs). Outre les précieuses informations qu'ils apportent sur l'organisation des terroirs et des activités économiques et religieuses du monde gallo-romain, ils démontrent tout l'intérêt que présente la mise en œuvre d'études intégrées dès la phase d'investigation sur le terrain. V.L.

Crevans-La Chapelle-les-Granges

La fouille de Crevans-La Chapelle-les-Granges a révélé un bâtiment en pierres, dont peu d'élevations subsistaient. Il se composait de deux pièces, l'une pouvant être un porche ou un escalier. Il avait été édifié à proximité d'un enclos quadrangulaire de nature indéterminée, ouvert à l'est et qui, malgré le comblement de ses fossés, restait probablement matérialisé

dans le paysage au moment de la construction. Cernant l'édifice, une série de trous de poteaux, ayant conservé leurs pierres de calage, évoquent une ancienne clôture.

Au centre du bâtiment, une fosse contenait des quartiers de bœuf prélevés sur l'ensemble du corps d'un animal, à l'exclusion des parties charnues communément réservées à la consommation. Un autre dépôt a été découvert dans une fosse allongée, creusée dans le remplissage du fossé de l'enclos. Il contenait 6 amphores, 43 récipients en sigillée et en céramique commune, associés à de nombreux ossements de porc et des milliers de graines. Tout avait été brisé, disposé avec soin, puis brûlé. Les éléments céramiques permettent la datation de ce dépôt entre les années 70 et 90 de notre ère. Il est assez proche, dans sa composition, de ceux connus dans d'autres sanctuaires gallo-romains du nord de Gaule (Langres, Vertault...). Bien que le bâtiment (pourvu d'un péribole mais non de galerie) ne s'inscrive pas dans la typologie habituelle des *fana*, la nature votive des deux dépôts pousse à l'interpréter comme un petit temple rural. Ce site vient donc compléter les rares données disponibles sur les ensembles cultuels gallo-romains en Franche-Comté, et particulièrement sur les petits sanctuaires de campagne. N. T.

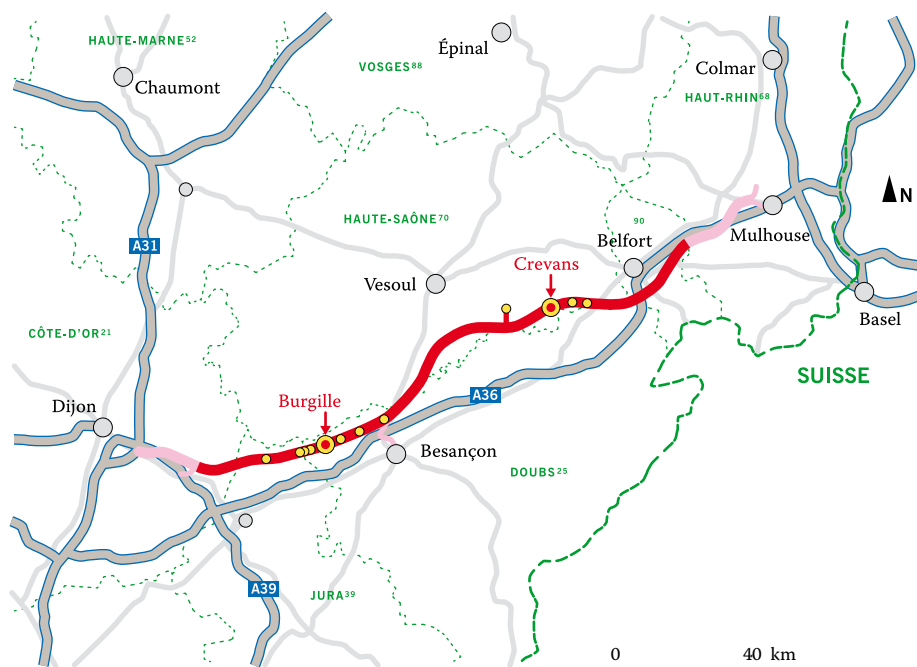
Burgille-Courchapon

Le site jouxte celui d'une *villa* occupée du 1^{er} au 14^e siècle de notre ère, connue par photo aérienne et partiellement fouillée de 1978 à 1984 par le Service régional de l'archéologie de Franche-Comté (responsable d'opération, Nathalie Bonvalot). L'étude des vestiges indique plusieurs phases dans sa transformation et son occupation.

Chronologiquement, le premier aménagement est la modification du cours naturel d'une rivière et son franchissement par un passage à gué permettant de relier la *villa* au réseau viaire. Sont ensuite construits, de part et d'autre de la voie menant à la *villa* et à une cinquantaine de mètres de la rive, deux bâtiments parfaitement symétriques de deux pièces chacun. Leur fonction première reste indéterminée. Puis le cours de la rivière est à nouveau transformé par la construction d'un bief, en avant d'une des constructions qui, dès lors, devient un moulin. Des fragments de meules à grains ont été retrouvés dans la fosse d'engrenage située

78

1



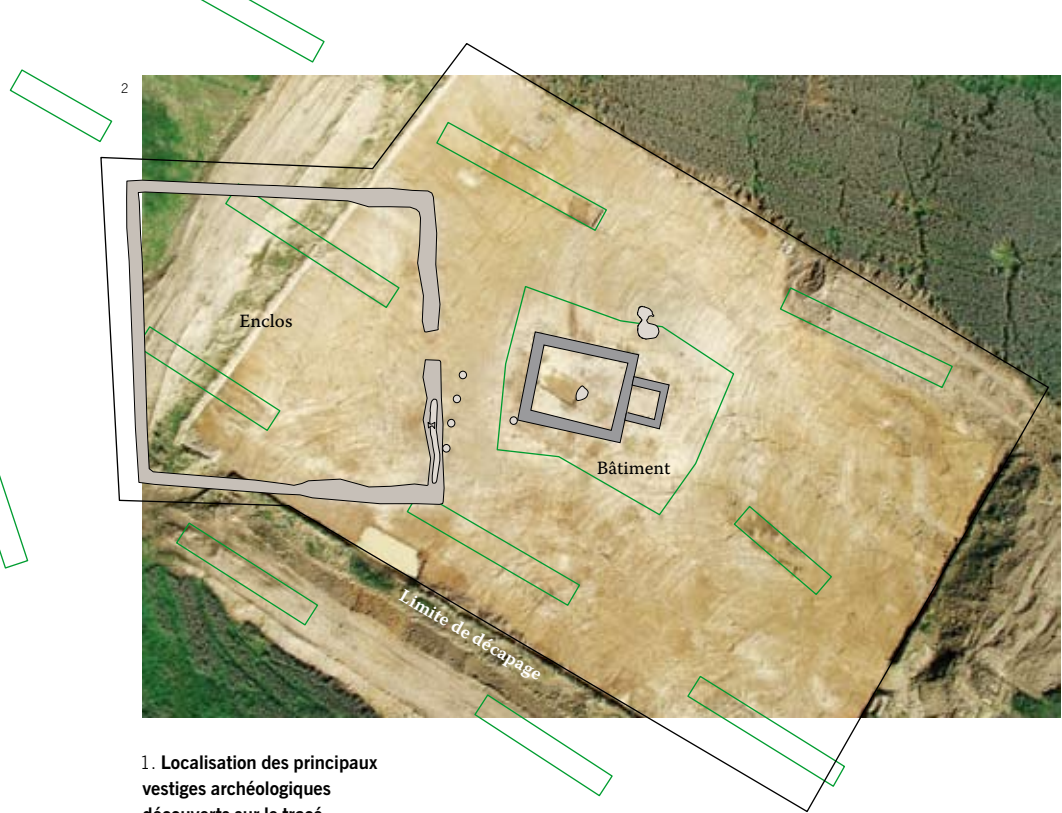
● Sites archéologiques ■ Ligne LGV

dans un angle de la grande pièce. Ces meules ne proviennent pas de la production locale, mais du Massif central, exportateur par voie navigable (Saône et Rhône) d'objets en basalte de haute qualité.

Dans un deuxième temps, la petite pièce sera vraisemblablement dévolue à l'activité métallurgique: on y découvre de nombreux vestiges de foyers, ainsi que des remplois de dalles et de fûts de colonnes ayant servi d'enclumes pour la production d'objets en fer et en plomb.

L'usage du deuxième bâtiment est plus obscur. Plusieurs dépôts y ont été mis au jour dans les angles des pièces, ensembles disparates d'objets domestiques du Bas-Empire (récipients en bronze ou en céramique, bracelets en verre, épingles en os, pièces de harnachement, monnaies...) recouverts de tuiles. Ce type de dépôts est d'ailleurs généralisé sur tout le site. Près du gué, ils regroupent plutôt de grosses pièces métalliques, comme des crémaillères, des lingots, des fourches...

Sans doute cet établissement du Bas-Empire utilisant la force hydraulique doit-il être rattaché à l'activité du grand domaine foncier (*fundus*) au centre duquel était la *villa*. O.S.



1. Localisation des principaux vestiges archéologiques découverts sur le tracé de la future LGV Rhin-Rhône.
2. Plan et vue des structures du site de Crevans-la-Chapelle-les-Granges.
3. Vue de la fouille de Burgille-Courchapon.

